

Chapelle de la Persécution

Au 35 de la rue Virginio-Malnati se trouve une petite église appartenant depuis 1994 à l'Eglise copte orthodoxe. Elle a été construite en 1885 lors du Kulturkampf en tant que chapelle de la Persécution pour accueillir les catholiques romains privés de l'église St-Julien.



Kulturkampf

En raison de son appartenance à la France jusqu'en 1815, Meyrin est au XIXe s. une commune à majorité catholique : en 1800, sur 621 habitants, Meyrin comptait 520 catholiques et 92 protestants¹. Au niveau européen, une évolution des mentalités s'opère à la fin du XIXe s. dans le sens d'une redéfinition des rapports entre Eglise et Etat et d'une réduction de l'influence de l'Eglise sur la société. Beaucoup souhaitent que la religion se limite à la sphère privée. L'Eglise catholique est évidemment hostile à cette évolution, ce qui débouche sur un conflit appelé « Kulturkampf » (traduit par « combat pour un idéal de société »). Certains catholiques progressistes partagent ces nouvelles idées et souhaitent des réformes (mariage des prêtres, etc.). Ces aspirations mènent à un schisme dans l'Eglise avec la création en 1871 de l'Eglise catholique chrétienne, appelée aussi Eglise catholique libérale.

A Genève

Le canton de Genève est lui aussi concerné par cette évolution des mentalités. Désireux de réduire l'influence de l'Eglise catholique, les Genevois acceptent en votation populaire le 24 mars 1873 une loi sur l'organisation du culte catholique, sous l'impulsion du conseiller d'Etat Antoine Carteret. Calquée sur la structure de l'Eglise protestante, elle oblige les prêtres, dépendants normalement uniquement de l'évêque, à prêter serment d'allégeance aux lois de la République et déclare les églises propriétés communales. Les prêtres genevois refusant de se soumettre à cette loi, les autorités cantonales décident alors de les remplacer par des prêtres de l'Eglise catholique chrétienne nouvellement créée, indépendante de Rome et favorable à cette loi. Les églises sont retirées à l'Eglise catholique romaine et à leurs fidèles pour être confiées aux catholiques libéraux. Les catholiques romains se retrouvent donc sans lieu de culte, le temps de construire des chapelles qui seront appelées « chapelles de la Persécution ».

A Meyrin

A Meyrin, le 13 mai 1875, l'église St-Julien est remise aux catholiques libéraux en présence des forces de l'ordre et le curé en place François Bastian est remplacé par le curé catholique chrétien Adolphe Marchand. Il doit également quitter la cure. Les catholiques romains meyrinois se retrouvent donc sans lieu de culte. Les messes se déroulent d'abord en plein air, le temps de construire une chapelle. Celle-ci est inaugurée en juillet 1875. Construite en bois et pouvant accueillir 300 personnes, elle se trouvait à l'avenue de Vaudagne 1 à 3, soit

¹ Scholl Sarah, *En quête d'une modernité religieuse. La création de l'église catholique-chrétienne de Genève au cœur du Kulturkampf (1870-1907)*, Alphil, 2014, p. 398

en face de l'église St-Julien. Erigée principalement en bois, dans l'urgence et avec peu de moyens, le froid la rendait quasiment inutilisable en hiver. Cette situation dura tout de même 10 ans avant que ne puisse être construite une nouvelle chapelle de la Persécution, dotée cette fois également d'une cure (depuis 1875, le curé était logé chez l'habitant).

Nouvelle chapelle

La paroisse jeta son dévolu sur un terrain situé à la rue de la Maladière (actuelle rue Virginio-Malnati 35) comprenant une ferme. La propriété fut acquise grâce à un don du cardinal genevois Mermillod. La partie droite de l'ancienne ferme, correspondant à la grange et à l'écurie, est agrandie et transformée en chapelle, alors que la partie gauche est rénovée pour accueillir la cure. Cette nouvelle chapelle de la Persécution, dotée d'un clocher, est inaugurée en 1885 et l'ancienne démolie après transfert de la cloche. Le bâtiment sera utilisé quotidiennement par les catholiques romains pendant 16 ans, soit jusqu'à la restitution de l'église St-Julien en mai 1901, à la fin du Kulturkampf. Dès ce moment, la chapelle est utilisée sporadiquement pour des réunions de la paroisse, les examens de catéchismes ou même des pièces de théâtres comme celle montée par le Cercle de la jeunesse au profit de la rénovation de St-Julien en 1927. La cure attenante sert quant à elle encore de logement pour le curé jusqu'à la construction d'une nouvelle cure en 1929, celle confisquée lors du Kulturkampf ayant été détruite par la Commune pour réaliser en 1906 la mairie (actuel route de Meyrin 299).



La chapelle de la Persécution en 1912. ACM.

Désaffectation puis renaissance

En 1929, la chapelle de la Persécution, désaffectée, est vendue à des privés, de même que l'ancienne cure. La chapelle a probablement servi de dépôt. En 1993, l'ancienne chapelle de la Persécution est inscrite à l'inventaire des bâtiments dignes de protection du canton. Elle est acquise en 1994 par l'Eglise copte orthodoxe de Suisse romande qui la rénove et la réaménage avec des matériaux et des œuvres provenant pour certains directement d'Egypte. Après 4 ans de travaux précédés d'une longue période de recherche de fonds, l'église copte orthodoxe de la Vierge Marie est inaugurée le 12 juillet 2004 par le pape Schenuda III, la plus haute autorité de l'Eglise copte, venu du Caire.

Source principale:

Predebon, Ottavio, Malgouverné, Alexandre. *Christianisme à Meyrin. Mille ans de joies et de tribulations*. Meyrin, 2009



L'ancienne chapelle de la Persécution désaffectée, en 1982. ACM.



L'ancienne chapelle de la Persécution désaffectée, en 1982. ACM.